

DES PÉCHÉS CAPITAUX	Gourmandise	Nature	Définition. Diverses manières de pécher par gourmandise. Gravité de la gourmandise.
		Ivresse	Il y a trois degrés dans l'ivresse. Gravité du péché d'ivresse. Responsabilité des fautes commises dans une ivresse coupable.
		Effets de la gourmandise	Elle abrutit l'esprit. Elle fait négliger les devoirs de la religion. Elle engendre l'impureté et la paresse. Elle produit les querelles et les dissensions. Elle ruine la fortune et la santé, et abrège la vie.
		Remèdes	Prière avant le repas. Méditation de la mortification de Jésus-Christ et des saints. Considération des funestes effets de ce vice. Pensée de la mort. Fuite des occasions et pratique de la sobriété.
	Envie	Nature	Définition. En quoi elle diffère de la haine, de la juste indignation, de l'émulation, de la jalousie, etc. Gravité de l'envie.
		Péchés engendrés	Haine du prochain. Jolie dans ses adversités et affliction dans ses prospérités. Mésance, calomnie. Murmures contre les supérieurs. Rivalité et discorde parmi les égaux.
		Remèdes	Considération de l'extrême laideur de ce vice. Mépris des honneurs de ce monde. Pensée des tourments qu'engendre l'envie. Partager les joies et les peines de nos frères. Béniir Dieu du bien qui s'opère, quel qu'en soit l'instrument.
		Nature	Définition. On peut pécher du côté de l'objet ou du côté de la mesure. Gravité de la colère.
	Colère	Péchés engendrés	L'indignation. L'enflure du cœur. Les paroles outrageantes, les rixes.
		Remèdes	Méditation de la douceur de Jésus-Christ. Considération des funestes effets de la colère. Ne point agir sous l'empire de la colère. Pratique des vertus contraires.
		Nature	Définition. Appliquée aux biens divins, elle les fait prendre en dégoût. Gravité de la paresse.
	Paresse	Vices engendrés	Torpeur, lâcheté, divagation dans la prière. Rancune, désespoir.
Remèdes		Considération que le travail est un devoir impérieux. Pensée de la mort. Considération des sollicitudes des enfants du siècle. Méditation des travaux de Jésus-Christ et des saints.	

CHAPITRE XI

DE LA TENTATION

SOMMAIRE. — 1. Nature de la tentation. Ses sources. Ses phases. — 2. Nécessité et utilité de la tentation. — 3. Combat des tentations. Moyens pour combattre les tentations. Règles à suivre dans les tentations.

1. Nature de la tentation.

1. Que signifie le mot *tentation*?

Le mot *tentation* a deux sens dans la sainte Écriture : tantôt il signifie épreuve et tantôt excitation au mal.

2. En quoi consiste la tentation d'épreuve?

Elle consiste, de la part de Dieu, à mettre quelqu'un en des difficultés ou des souffrances qui lui donnent occasion de témoigner sa fidélité. C'est ainsi que Dieu a tenté la foi d'Abraham, la patience de Job, la charité de Tobie.

Après quelques tribulations, les justes seront placés au milieu d'une multitude de biens, parce que Dieu les a tentés et les a trouvés dignes de lui¹.

3. La tentation qui vient de Dieu peut-elle être une incitation au mal?

Loin de là. Dieu n'éprouve que pour porter au bien, fortifier la vertu et accroître les mérites.

Que nul, lorsqu'il est tenté, ne dise que c'est Dieu qui le tente; car Dieu est incapable de tenter et de pousser personne au mal².

4. La tentation d'excitation au mal est-elle un péché?

Pour celui qui est tenté, elle n'est pas un péché; elle est, au contraire, une occasion de mérite quand il y résiste.

Il faut que vous soyez affligés par diverses tentations, afin que votre foi ainsi éprouvée... se trouve digne de louange, d'honneur et de gloire, à l'avènement glorieux de Jésus-Christ³.

¹ Sag., III, 5. — ² Jacq., I, 13. — ³ I Pierre, I, 6, 7.

Sources de la tentation.

5. Quelles sont les sources de la tentation ?

Il y en a trois : le démon, le monde et notre propre concupiscence.

Le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer¹. — Les créatures de Dieu sont devenues... un sujet de tentation aux hommes, et un filet où les pieds des insensés se sont pris². — Chacun est tenté par sa propre concupiscence, qui l'emporte et le sollicite³.

6. Comment le démon nous tente-t-il ?

Il nous tente principalement en agissant sur les facultés sensibles de l'âme, telles que l'imagination et l'appétit sensitif.

Le diable montra à Jésus tous les royaumes du monde et leur gloire⁴. — Le diable mit dans le cœur de Judas... de trahir Jésus⁵.

7. Comment le monde nous tente-t-il ?

Le monde, c'est-à-dire la société de ceux qui pratiquent les maximes du démon, nous tente par les terreurs qu'il nous inspire ou par les charmes trompeurs dont il fascine les sens.

Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés⁶. — N'aimez point le monde ni rien de ce qui est dans le monde... Parce que tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie⁷.

8. Comment la concupiscence nous tente-t-elle ?

Elle nous tente en inclinant la volonté au mal par l'amour déréglé des plaisirs sensuels, du luxe et des richesses, ou des dignités et des honneurs.

Les sentiments et les pensées du cœur de l'homme sont inclinés au mal dès sa jeunesse⁸.

Phases de la tentation.

9. Quelles sont les diverses phases de la tentation ?

La tentation suit trois phases : la suggestion, la délectation et le consentement.

« D'abord une simple pensée s'offre à l'esprit, puis une vive image que se forme l'imagination, ensuite le plaisir et le mouvement déréglé, et enfin le consentement. Ainsi l'ennemi entre peu à peu dans l'âme, lorsqu'on ne le repousse pas dès le commencement⁹. »

¹ I Pierre, v, 8. — ² Sag., xiv, 11. — ³ Jacq., i, 14. — ⁴ Matth., iv, 8. — ⁵ Jean, xiii, 2. — ⁶ II Tim., iii, 12. — ⁷ I Jean, ii, 15, 16. — ⁸ Gen., viii, 21. — ⁹ Imitation de Jésus-Christ, I, xiii.

10. En quoi consiste la suggestion ?

La *suggestion* consiste dans une pensée, dans une image qui est de nature à présenter comme agréable ce qui est mal, et comme désagréable ce qui est bien.

Dans la tentation du Fils de Dieu, le démon ne put aller qu'à la suggestion.

11. En quoi consiste la délectation ?

La *délectation* consiste dans le plaisir spirituel ou sensuel que détermine la suggestion.

12. En quoi consiste le consentement ?

Le *consentement* consiste dans l'acquiescement que donne la volonté à la suggestion et à la délectation ; il est un acte de complaisance volontaire dans le mal, l'acte par lequel on préfère sa propre satisfaction à l'accomplissement de la loi divine.

La concupiscence, lorsqu'elle a conçu (c'est-à-dire lorsque le consentement de la volonté est venu s'y joindre), enfante le péché ; et le péché, étant accompli, engendre la mort¹.

13. Combien y a-t-il de sortes de consentement à la délectation ?

Trois sortes : le consentement positif, le consentement négatif, et le consentement virtuel.

14. Qu'est-ce que le consentement positif ?

Le consentement *positif*, qu'on appelle aussi *exprès, formel, direct*, est celui par lequel la volonté approuve expressément la délectation mauvaise que propose l'intelligence.

15. Qu'est-ce que le consentement négatif ?

Le consentement *négatif*, qu'on appelle aussi *interprétatif*, est celui par lequel la volonté n'approuve pas, il est vrai, positivement la délectation, mais ne la repousse pas, lorsqu'elle en voit la malice, et se tient à son égard dans une sorte de neutralité.

16. Qu'est-ce que le consentement virtuel ?

Le consentement *virtuel*, ou *indirect*, est celui par lequel la volonté n'approuve pas la délectation en elle-même, mais dans la cause volontaire qui la produit, par exemple, quand on lit un livre dangereux. Ce consentement est coupable, car qui veut la cause veut l'effet.

17. Le consentement négatif est-il un péché ?

Il est un péché : 1^o parce qu'il expose au péril de consentir positivement.

¹ Jacq., i, 15.

2° Parce que la délectation qui n'est pas désapprouvée, au moins par un acte de déplaisir, est indirectement volontaire.

D'après le sentiment commun, le consentement négatif n'est que véniel, s'il n'y a pas péril de consentir positivement. Toutefois, lorsqu'il s'agit de délectations charnelles, on est obligé, sous peine de péché grave, de résister positivement, parce qu'elles peuvent facilement entraîner le consentement de la volonté.

18. Pouvons-nous toujours refuser notre consentement à la suggestion ou à la délectation mauvaise ?

Oui, si nous le voulons : 1° Parce que notre volonté libre est une force incoercible, une forteresse inexpugnable à toutes les attaques du démon, de la chair et du monde; elle dispose essentiellement d'elle-même, et, au milieu des plus violentes tentations, elle peut toujours implorer le secours divin, qui ne lui fera pas défaut.

2° Parce que Dieu ne permettra pas que nous soyons tentés au delà de nos forces, mais il nous fera tirer parti de la tentation même, afin que nous puissions persévérer¹.

2. Nécessité et utilité de la tentation.

19. La tentation est-elle inévitable ?

L'homme, tant qu'il vit, n'est jamais entièrement à l'abri des tentations².

*La vie de l'homme sur la terre est une guerre continuelle*³. — *Mon fils, entrant au service de Dieu, soyez ferme dans la justice et dans la crainte, et préparez votre âme à la tentation*⁴.

20. Pourquoi la tentation est-elle inévitable ?

Parce que les causes qui la produisent ne cessent jamais pour l'homme sur la terre :

1° Le démon ne dort jamais, ne désarme jamais.

2° Toujours nous aurons à fuir la corruption de la concupiscence qui est dans le monde⁵.

3° Constamment nous portons en nous la concupiscence, le germe des tentations.

¹ I Cor., x, 13. — ² Imitation de Jésus-Christ, I, XIII. — ³ Job, VII, 1. — ⁴ Eccl., II, 1. — ⁵ II Pierre, I, 4.

*Je sais que le bien ne se trouve pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair... Je vois dans mes membres une autre loi, qui combat la loi de mon esprit et me captive sous la loi du péché... Malheureux homme que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort*¹ ?

21. Rien ne peut donc nous préserver entièrement de la tentation ?

Non; ni la plus complète *solitude*, puisque nous sommes toujours avec nous-mêmes et que nous ne pouvons échapper aux esprits de malice répandus dans l'air²; ni la *pénitence* la plus austère; ni la *sainteté* la plus parfaite, car la sainteté excite particulièrement la rage du démon.

*L'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison*³. — *Simon, Simon, voici que Satan vous a demandé pour vous cribler comme le froment*⁴.

22. Pourquoi les serviteurs de Dieu sont-ils plus tentés que les pécheurs ?

Les raisons de ce fait se tirent, soit des causes des tentations, soit de la fin que Dieu se propose en permettant les tentations.

23. Comment ce fait s'explique-t-il par les causes des tentations ?

Les causes des tentations sont le démon, le monde et notre propre concupiscence.

Or : 1° Le démon n'a pas d'intérêt à tenter les pécheurs; il les a, dit saint Jérôme; ceux qu'il veut, ceux qu'il cherche à prendre, ce sont les membres vivants de l'Église, ce sont les justes.

« Les démons sont comme les pirates, qui s'élancent avec une fureur d'autant plus grande que le vaisseau est plus richement chargé. » (S. JEAN CHRYSOSTOME.)

2° Le monde ne persécute que ceux dont la vertu condamne ses vices.

*Vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom*⁵. — *Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui; mais parce que vous n'êtes point du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela que le monde vous hait*⁶.

3° « Dans les bons, dit saint Augustin, la chair convoite contre l'esprit, mais, dans les méchants, contre qui pourrait-elle convoiter? l'esprit n'habite pas en eux. »

24. Quel but Dieu se propose-t-il en permettant les tentations ?

Il se propose sa propre gloire et notre sanctification.

¹ Rom., VII, 18-24. — ² Eph., VI, 12. — ³ Matth., X, 36. — ⁴ Luc, XXII, 31. — ⁵ Matth., XXIV, 9. — ⁶ Jean, XV, 19.

25. Comment la tentation procure-t-elle la gloire de Dieu ?

En manifestant sa puissance, sa sagesse, sa bonté et sa justice.

1^o Sa *puissance*. C'est par la seule grâce de Dieu qu'on triomphe de la tentation.

*Je puis tout en celui qui me fortifie*¹.

2^o Sa *sagesse*. La tentation varie suivant les personnes, les temps, les lieux et autres circonstances; or elle est toujours merveilleusement adaptée aux besoins de l'âme fidèle.

« Il y en a qui souffrent les tentations les plus fâcheuses au commencement de leur conversion; d'autres les éprouvent à la fin; il y en a même qui en souffrent durant presque toute leur vie. Quelques-uns ne sont que légèrement tentés, selon l'ordre de la sagesse et de la justice de Dieu, qui pèse l'état et les mérites des hommes, et qui dispose toutes choses pour le salut de ses élus². »

3^o Sa *bonté*. Dieu n'éprouve ses serviteurs et ne permet qu'ils soient tentés que pour les rendre dignes de lui et leur faire mériter la couronne éternelle.

*Dieu les a tentés et les a trouvés dignes de lui*³. — *Celui qui combat dans l'arène n'est point couronné, s'il n'a légitimement combattu*⁴.

4^o Sa *justice*. La tentation est l'épreuve d'après laquelle Dieu jugera les bons et les méchants.

*Le Seigneur votre Dieu vous tente, afin qu'il paraisse clairement si vous l'aimez ou non de tout votre cœur et de toute votre âme*⁵.

26. Comment la tentation contribue-t-elle à notre sanctification ?

Elle y contribue de diverses manières : 1^o elle nous détache de nous-mêmes; 2^o elle nous attache à Dieu; 3^o elle purifie notre âme; 4^o elle perfectionne notre vertu; 5^o elle nous forme à la lutte spirituelle; 6^o elle augmente nos mérites, et par suite notre gloire future.

27. Comment la tentation nous détache-t-elle de nous-mêmes ?

En nous révélant notre faiblesse. Pour se détacher de soi-même, il faut avant tout se connaître, sentir son impuissance, se bien persuader qu'on ne peut vaincre le mal sans le secours de Dieu. C'est ce que nous apprenons à l'école de la tentation.

*L'or et l'argent s'épurent par le feu, et les hommes que Dieu veut recevoir au nombre des siens s'éprouvent dans le creuset de l'humiliation*⁶. — *De peur que la grandeur de mes révélations ne me causât de l'orgueil, il m'a été mis dans la chair un aiguillon, l'ange de Satan, pour me souffleter*⁷.

¹ Philip., iv, 13. — ² *Imitation de Jésus-Christ*, I, xiii. — ³ Sag., iii, 5. — ⁴ II Tim., ii, 5. — ⁵ Deut., xiii, 3. — ⁶ Eccli., ii, 5. — ⁷ II Cor., xii, 7.

28. Comment la tentation nous attache-t-elle à Dieu ?

En même temps qu'elle humilie, la tentation fait qu'on se défie de soi-même, et que, mettant sa confiance en Dieu seul, on s'attache à lui de toute la force de son âme et l'on ne cesse d'implorer son secours.

*Seigneur, je souffre violence, répondez pour moi*¹. — *Mon Dieu, venez à mon aide; Seigneur, hâtez-vous de me secourir*².

29. Comment la tentation nous purifie-t-elle ?

La tentation nous purifie : 1^o Parce que, repoussée avec courage et persévérance, elle est une pénitence très méritoire.

*Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, ... vous m'avez éprouvé par le feu, et il ne s'est pas trouvé en moi d'iniquité*³.

2^o Parce qu'elle consume dans l'âme tout ce que les vices y avaient déposé d'impuretés et de scories.

*Je les épurerai comme on épure l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or*⁴.

30. Comment la tentation perfectionne-t-elle notre vertu ?

On ne surmonte une tentation que par la vertu opposée. Plus on est tenté, plus on multiplie les actes de vertu. Par ces victoires répétées, la vertu se fortifie et jette dans l'âme des racines profondes, comme il arrive aux arbres battus par la tempête.

*C'est pourquoi je me complais dans mes faiblesses, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les angoisses pour Jésus-Christ, car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort*⁵.

31. Comment la tentation nous forme-t-elle à la lutte spirituelle ?

Elle nous éclaire sur les ruses du tentateur et nous rend habiles au maniement des armes spirituelles.

*Celui qui n'a pas été tenté, que sait-il*⁶ ? — *Prenez toutes les armes de Dieu... : que la vérité soit la ceinture de vos reins, la justice votre cuirasse; que vos pieds aient une chaussure qui vous dispose à suivre l'Évangile de paix. Servez-vous surtout du bouclier de la foi, afin de pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut et l'épée spirituelle qui est la parole de Dieu*⁷.

32. Comment la tentation augmente-t-elle nos mérites et notre gloire future ?

Chaque victoire sur la tentation est un mérite, et à chaque mérite est due une récompense. Autant de tentations surmontées, autant de victoires remportées, autant de degrés de gloire dans le ciel.

¹ Isaïe, xxxviii, 14. — ² Ps. lxxix, 1. — ³ Ps. xvi, 3. — ⁴ Zach., xiii, 9. — ⁵ II Cor., xii, 10. — ⁶ Eccli., xxxiv, 9. — ⁷ Éphés., vi, 13-17.

*J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Reste la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, juste juge, me rendra en ce jour*¹.

3. Combat des tentations.

Moyens pour combattre les tentations.

33. Quels sont les moyens à prendre pour combattre les tentations ?

Il y a des moyens généraux qu'il faut prendre contre toutes les tentations, et des moyens particuliers qui varient suivant la nature des tentations.

34. Quels sont les moyens généraux ?

Ce sont principalement :

1° L'habitude de se défier de soi-même et de mettre sa confiance en Dieu.

*Il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui*². — *Sachez que nul n'a espéré dans le Seigneur, et n'a été confondu*³. — *Ayez pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon âme a mis en vous sa confiance; et à l'ombre de vos ailes j'espérerai, jusqu'à ce que l'iniquité soit passée*⁴.

2° La vie de prière et d'union à Dieu.

*Mes yeux sont toujours élevés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui retirera mes pieds du piège*⁵.

3° La fuite de l'oisiveté.

« Que le diable vous trouve toujours occupés, » disait Cassien à ses disciples. — *L'oisiveté enseigne beaucoup de malice*⁶.

4° L'attention à éviter les jugements téméraires, les médisances et les railleries; car Dieu punit souvent le mépris qu'on fait des autres, en permettant qu'on tombe dans les mêmes fautes.

*Vous, qui êtes spirituels, instruisez votre frère en esprit de douceur, prenant garde chacun à vous-même, de peur que, vous aussi, vous ne soyez tentés*⁷.

35. Quels sont les moyens particuliers de combattre la tentation ?

1° Il est de toute importance de connaître son côté faible, sa passion dominante. C'est par là que l'ennemi nous attaque. C'est donc là qu'il faut porter son attention et ses efforts, et se prémunir contre les tentations.

¹ II Tim., IV, 7, 8. — ² Ps. XVII, 30. — ³ Eccl., II, 11. — ⁴ Ps. LVI, 1. — ⁵ Ps. XXIV, 15. — ⁶ Eccl., XXXIII, 29. — ⁷ Gal., VI, 1.

*Moi, votre serviteur, j'irai et je combattrai contre ce Philistin... Il frappa le Philistin au front... Or les Philistins, voyant que le plus fort d'entre eux était mort, s'enfuirent*¹.

2° Il faut se défier des tentations qui se présentent sous l'apparence du bien. Le démon se transforme en ange de lumière pour séduire les serviteurs de Dieu.

*Dans cette voie où je marchais, ils m'ont tendu un piège en secret*².

3° Il est des tentations qu'on peut attaquer de front, en se prenant même corps à corps avec elles. Ce sont celles qui nous causent de l'amertume, comme la colère, l'envie, la haine, la vengeance. Toutefois, pour la colère, il est souvent plus utile d'employer la fuite, en évitant de penser à ce qui peut nous y exciter.

4° Quant aux tentations qui flattent l'imagination et les sens, comme celles d'impureté, il faut éviter de s'exposer à leur séduction³.

Règles à suivre dans les tentations.

36. Quelles sont les règles à suivre au sujet de la tentation ?

Il y en a de trois sortes : avant, pendant et après la tentation.

37. Que faut-il faire avant la tentation ?

Avant la tentation : 1° Il faut fuir toute occasion qui peut présenter le moindre danger, et, si elle ne peut être évitée, agir avec la plus grande réserve et la plus grande modestie, ne présumant jamais de soi-même, sous prétexte qu'on ne cède pas d'ordinaire à la tentation; car la tentation peut en un moment faire tomber dans un péché grave qu'on a évité pendant des années.

*Celui qui aime le péril y périra*⁴.

2° Contre l'impétuosité des sens, on doit employer la pratique de la mortification, mais toujours conformément aux règles de la discrétion et de l'obéissance.

*Si par l'esprit vous mortifiez les œuvres de la chair, vous vivrez*⁵.

¹ « Il faut remarquer ici qu'on triomphe des autres vices en leur résistant, parce que plus l'homme les considère, les apprécie en particulier, moins il trouve en eux de délectation, et plus au contraire il y trouve d'angoisses. Mais on ne triomphe pas de l'impureté de la même manière, parce que plus l'homme y réfléchit, plus il s'enflamme; le moyen de vaincre, c'est la fuite; il faut éviter absolument les pensées impures et toutes les occasions, suivant ce mot du prophète Zacharie : *Ah! fuyez de la terre de l'aquilon, dit le Seigneur* » (Saint Thomas, I Cor., VI, 16.)

⁴ I Rois, XVII, 32, 49, 51. — ² Ps. CXXI, 3. — ³ Eccl., III, 27. — ⁴ Rom., VIII, 13. — ⁵ Zach., II, 16.

38. Que faut-il faire pendant la tentation ?

1° *Dès le début*, il faut écarter immédiatement la cause si on le peut, protester à Dieu qu'on veut lui demeurer fidèle et réclamer son secours.

Contre les mauvaises pensées, il faut faire aussitôt diversion, en s'occupant de la pensée de Dieu ou de son travail. Souvent il suffit pour les chasser efficacement de porter son esprit sur une chose étrangère qui soit de nature à le captiver.

2° *Au cours de la tentation*, il faut résister avec constance, mais sans trouble, implorant l'assistance de Dieu et la protection de la très sainte Vierge.

Seigneur, protégez-moi, en me mettant à couvert sous l'ombre de vos ailes¹. — Seigneur, sauvez-nous, nous périssons².

39. Que faut-il faire quand la tentation continue d'obséder l'imagination ?

Quand la tentation continue d'obséder l'imagination, ou qu'une résistance positive ne fait que la rendre plus vive, il vaut mieux alors ne pas en tenir compte et la mépriser. C'est ce qu'il faut observer surtout dans les tentations de blasphème, dans celles contre la foi, la charité, la chasteté.

40. Que faut-il faire après la tentation ?

Après la tentation, ou la victoire est certaine, ou elle est perdue, ou elle est douteuse.

1° Si la victoire est certaine, il faut en rendre à Dieu d'humbles actions de grâces.

Notre âme, comme un passereau, a été délivrée du filet des chasseurs; le filet a été rompu, et nous avons été sauvés³. — Chantons un hymne au Seigneur, chantons un hymne nouveau à notre Dieu⁴.

2° Si la victoire est perdue, il faut s'humilier profondément, se relever promptement et se repentir filialement.

Combien de mercenaires, dans la maison de mon Père, ont du pain en abondance, et moi ici je meurs de faim. Je me lèverai, et j'irai à mon Père... Et se levant, il vint à son Père... Et il lui dit : Mon Père, j'ai péché contre le ciel et contre vous, je ne suis plus digne d'être appelé votre fils⁵.

3° Si la victoire est douteuse, on doit ne pas se préoccuper de la tentation, sous prétexte de savoir si on y a consenti ou non; éviter de faire aucun retour, surtout s'il s'agit de tentations contre

¹ Ps. XVI, 8. — ² Matth., VIII, 25. — ³ Ps. CXXIII, 7. — ⁴ Judith, XVI, 15. — ⁵ Luc, XV, 17-21.

la pureté, ces retours étant le plus souvent un vrai danger pour l'âme; être bien persuadé qu'on n'a pas péché, si dans la tentation on n'a pas cessé de sentir de la répugnance, de tenir son cœur attaché à Dieu et d'implorer son secours.

« Une personne timorée doit se regarder comme certaine d'être en grâce avec Dieu, si elle n'est pas certaine d'être tombée dans le péché, parce qu'il est impossible, lorsqu'on est affermi dans de bons principes, de voir sa volonté se révolter contre Dieu, sans le connaître d'une manière évidente. Le contraire a lieu pour ceux qui sont adonnés au vice. » (S. LIGUORI.) — Celui-là doit être sûr de n'avoir point succombé, qui se rappelle avoir invoqué Marie pendant la tentation. » (S. BONAVENTURE.)

41. Quelle règle doit-on suivre dans les cas difficiles ?

On doit suivre docilement les avis d'un directeur spirituel, prudent et éclairé.

TRAITS HISTORIQUES

Joseph échappe à la tentation, en s'éloignant de l'occasion prochaine. (Gen., XXXIX, 11-12.) — Tobie persévéra dans l'adoration du vrai Dieu, en fuyant les idolâtres. (Tobie, I, 5-8.) — Daniel et ses trois compagnons refusent de manger des mets défendus. (Dan., I, 11-16.) — Saint Pierre présume trop de ses forces en allant au-devant de la tentation. (Matth., XXVI, 58-75.)

RÉSUMÉ

Nature de la tentation. — Le mot *tentation* a deux sens, il signifie tantôt *épreuve* et tantôt *excitation au mal*. Dieu ne nous éprouve que pour nous porter au bien, pour fortifier notre vertu et accroître nos mérites. — Pour celui qui est tenté, l'excitation au mal n'est pas en elle-même un péché; elle devient au contraire une occasion de mérite, s'il y résiste.

Les trois sources de la tentation sont : le démon, le monde et notre propre concupiscence. Le démon nous tente principalement en agissant sur les facultés sensibles de l'âme; le monde, par les terreurs qu'il nous inspire ou par les charmes trompeurs dont il fascine les sens; et notre propre *concupiscence*, en inclinant la volonté au mal par l'amour déréglé des plaisirs sensuels, du luxe ou des honneurs.

La tentation suit trois phases : 1° la *suggestion*, qui consiste dans une pensée, dans une image, de nature à présenter comme agréable ce qui est mal, et comme désagréable ce qui est bien; 2° la *délectation*, qui consiste dans le

plaisir spirituel ou sensuel que détermine la suggestion; 3^o le *consentement*, ou l'acquiescement que donne la volonté à la suggestion et à la délectation. — On distingue trois sortes de consentement à la délectation: 1^o le *consentement positif*, ou celui par lequel la volonté approuve expressément la délectation mauvaise que propose l'intelligence; 2^o le *consentement négatif*, ou celui par lequel la volonté n'approuve pas, il est vrai, positivement la délectation, mais ne la repousse pas, lorsqu'elle en voit la malice, et se tient à son égard dans une sorte de neutralité; 3^o le *consentement virtuel*, ou celui par lequel la volonté n'approuve pas la délectation en elle-même, mais dans la cause volontaire qui la produit. — Il nous est toujours possible de refuser notre consentement à la suggestion ou à la délectation mauvaise, parce que notre volonté dispose essentiellement d'elle-même et qu'elle peut toujours implorer le secours divin, qui ne lui fera pas défaut, et parce que Dieu ne souffre pas que nous soyons tentés au delà de nos forces.

Nécessité et utilité de la tentation. — L'homme, tant qu'il vit, n'est jamais entièrement à l'abri des tentations, parce que les causes qui la produisent ne cessent jamais. Ni la plus complète solitude, ni la pénitence la plus austère, ni la sainteté la plus parfaite, ne peuvent en préserver. Il est à remarquer que les serviteurs de Dieu sont plus tentés que les pécheurs, car le démon est plus acharné contre eux, et le monde ne persécute que ceux dont la vertu condamne ses vices. — En permettant les tentations, Dieu se propose sa propre gloire, car elles manifestent sa puissance, sa sagesse, sa bonté et sa justice; et notre propre sanctification, car elles nous détachent de nous-mêmes pour nous attacher à Dieu, elles purifient notre âme, perfectionnent notre vertu et nous forment à la lutte spirituelle, elles augmentent nos mérites et par suite notre gloire future.

Combat des tentations. — Pour combattre les tentations, il est des moyens généraux et des moyens particuliers. Les moyens *généraux* sont: l'habitude de se défier de soi-même et de mettre sa confiance en Dieu, la vie de prière et d'union à Dieu, la fuite de l'oisiveté et l'attention à éviter les jugements téméraires, les médisances et les railleries. Les moyens *particuliers* varient suivant la nature des tentations: 1^o il est de toute importance de connaître sa passion dominante; 2^o on doit se défier des tentations qui se présentent sous l'apparence du bien; 3^o il y a des tentations qu'on peut attaquer de front, ce sont celles qui nous causent de l'amertume; 4^o il faut éviter, au contraire, de s'exposer à la séduction des tentations qui flattent l'imagination et les sens.

Les règles à suivre sont les suivantes: 1^o *Avant la tentation*, il faut fuir toute occasion autant qu'on le peut, et employer la pratique de la mortification contre l'impétuosité des sens. 2^o *Pendant la tentation*, il faut écarter immédiatement la cause, si on le peut; faire aussitôt diversion contre les mauvaises pensées; résister avec constance et sans trouble; implorer l'assistance de Dieu et la protection de la très sainte Vierge. 3^o *Après la tentation*, si la victoire est certaine, on doit en rendre à Dieu d'humbles actions de grâces; si la victoire est perdue, il faut s'humilier profondément, se relever promptement et se repentir filialement; si la victoire est douteuse, on doit ne pas se préoccuper de la tentation, éviter de faire aucun retour, et être persuadé qu'on n'a point succombé si on n'a cessé de lutter.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA TENTATION	Double sens du mot tentation.			
	Nature de la tentation	Tentation d'épreuve	Elle consiste en des difficultés ou des souffrances. Elle nous donne occasion de témoigner notre fidélité à Dieu.	
		Tentation d'excitation au mal	Elle ne vient jamais de Dieu. Elle n'est point un péché pour celui qui est tenté. Elle est une occasion de mérite quand on y résiste.	
	Sources	Le démon, en agissant sur les facultés sensibles. Le monde, par ses terreurs ou ses charmes. La concupiscence, en inclinant la volonté au mal.		
		Phases	Suggestion du mal. Délectation déterminée par la suggestion. Consentement { Acquiescement de la volonté. Il est positif, négatif ou virtuel.	
	Nécessité et utilité de la tentation	Elle est inévitable	Les causes ne cessent jamais. Rien ne peut nous en préserver. Les serviteurs de Dieu sont plus tentés que les pécheurs.	
		But de la tentation	Procure la gloire de Dieu	Elle manifeste la puissance, la sagesse, la bonté, la justice de Dieu.
	Combat de la tentation	Moyens	Généraux	Défiance de soi-même et confiance en Dieu. Vie de prière et d'union à Dieu. Fuite de l'oisiveté. Attention à éviter les jugements téméraires, les médisances, les railleries.
			Particuliers	Connaître sa passion dominante. Se défier des tentations ayant l'apparence du bien. Attaquer de front les tentations qui causent de l'amertume. Fuir celles qui flattent l'imagination et les sens.
	Règles	Après la tentation	Avant la tentation	Fuir toute occasion. Se mortifier contre l'impétuosité des sens.
Pendant la tentation			Écarter la cause, si c'est possible. Faire diversion contre les mauvaises pensées. Résister avec constance et sans trouble. Implorer l'assistance de Dieu et la protection de la très sainte Vierge.	
			Si on a vaincu : Remercier Dieu.	
			Si on est vaincu { S'humilier profondément. Se relever promptement. Se repentir filialement.	
			Après la tentation { Ne pas se préoccuper de la tentation. Ne faire aucun retour. Être persuadé qu'on n'a point succombé si on n'a cessé de lutter.	